

Nº 61

# LE BEC



Organe Officiel du "BORDEAUX-ÉTUDIANTS-CLUB"

Section Sportive de l'Association Générale des Étudiants de Bordeaux

Agrée par le Ministre de la Guerre. — 19 Novembre 1919. Nº 7574.

Toutes les communications au Journal « Le Bec » devront être adressées au Secrétariat le Lundi avant 17 heures, 42, rue du Maréchal-Josfre (Téléphone 37.40).

Journal hebdomadaire

## ABONNEMENT 6 FRANCS PAR AN

Service gratuit aux Clubs Universitaires

Notre collègue, M. Bénétrix, a reçu de M. le major Bacqué, ancien secrétaire général du B. E. C., et qui fut un des plus dévoués parmi ceux qui contribuèrent avant la guerre aux succès de notre Club, une lettre dont nous extrayons les passages suivants:

En cette fin de saison de rugby, du moins pour le B. E. C., je constate avec peine que les étudiants ne changeront jamais. Pédarré et toi-même me déclarez que la mentalité est excellente et que tout peut s'améliorer l'an prochain. Depuis 1907, date de mon entrée au B. E. C., j'entends la même chose. Le Club manque d'un caractère pondéré, du moins dans les membres actifs.

Ah! certes, les étudiants s'amusent; ils ont raison, et je ne veux pas le leur reprocher. Pour ma part, je regrette de ne pas l'avoir fait davantage. Mais, enfin, il me semble que lorqu'on tient le Stade en échec, on peut mieux faire contre l'A. S. M., le S. A. B., voire même le C. A. B. Le club du Père Loche devrait servir d'exemple au B. E. C.

Qui ne se souvient de ce challenge du mile de 1908, qui fut la révélation du club hors des boulevards pur Depuis, avec ténacité, ils ont toujours progressé, tant en athlétisme qu'en rugby ou en association. Leurs ressources n'étaient pas plus grandes que les nôtres. Mais les Béglais ont enchevillé au corps l'amour du club, qui, chez nous, tourne au snobisme. C'est beau de se déclarer vainqueur moral, d'avoir conquis le public béglais par la courtoisie et autres palabres de ce genre.

Mais combien je préfère les luttes d'antan, les matches Stade-B. E. C. ou B. E. C.-Périgueux et tant d'autres, où les équipes succombaient, se déclaraient battues la rage au cœur.

Quand la rage existe, on peut tirer parti pour améliorer et pour progresser. Mais le snobisme, vainqueur moral, tourne au genre Racing de jadis, au scepticisme, et de là à la faillite, il n'y a qu'un pas. Les aînés avaient, certes, de graves défauts. J'ai été le premier à le leur reprocher. Mais ils savaient se sacrifier le cas échéant; les plus sceptiques au retour de Prague savaient triompher des défaillances. en un mot on voulait vivre; le B. E. C. était une idée et non un moyen de s'occuper. A ceux-là je resterai fidèle.

J'ai compris que ce que j'exprime mal. tu le ressentais toi-même dans ces paroles d'un ancien, parues dans le B. E. C. Mais personne ne t'a sans doute compris. L'A. S. M., le C. A. B. ont vaincu Ce n'est pas ainsi que vous aurez tous les étudiants, même en enlevant l'U C. au club rival. Mais dégringoler après avoir été le deuxième club de Bordeaux, n'est-ce donc pas lamentable, et personne parmi les étudiants ne le sentira-t-il?

Je m'excuse d'être aussi dur et aussi décousu. Mais j'aime trop le B. E. C. pour ne pas avoir souffert de ses défaites jusques au fond du Sahara.

Excuse-moi, mon cher Béné, et à bientôt de tes nou-

Bien cordialement,

BACQUÉ. Aide-major à El-Oued, (Départ. Constantine).

## Le Baptême du L. E. C.

Mardi 17 février, jour des folles réjouissances, le B. E. C. vénérable allait à Limoges assister au baptême de son jeune filleul, le Limoge-Etudiants-Club. C'est encore tout étourdi des derniers flon-flon de la fête et l'esprit tout embrumé des dernières vapeurs des banquets, que je tâche de rassembler sur l'écran un peu flou de ma mémoire mes souvenirs éparpillés.

Ce fut, mes bons amis, une superbe cérémonie qui se

déroula dans une apothéose continuelle de chansons, de musique et de soleil... Dès la descente du train, le B. E. C. massé sous le hall de la gare, fut reçu par les officiels de l'Association générale des Etudiants de L'imoges escortés par une imposante calvacade. Au premier plan, érigé sur un char verdoyant, Bacchus annonciateur de godailles prochaines, nous tendait ses bras courts en souriant de toute sa face rubiconde; autour de nous, en signe de folle joie, un groupe d'Indiens multipennés exécutent des entrechats barbares en brandissant des hâches inoffensives. Après avoir, en guise de réponse collective, poussé à plusieurs reprises son hymne guerrier, le B. E. C. se joignit au cortège et ce fut l'entrée triomphale dans la ville en émoi. La marche se poursuivit bruyante et joveuse dans les principales rues de Limoges entre deux rangées compactes de Limousins réjouis maintenus avec peine par une cohorte d'agents pour la circonstance débonnaires et apaisés. Le cortège se disloqua au siège de l'A. G. où le Président des Etudiants de Limoges souhaita la bienvenue au B. E. C. dans un cordial laïus finalement ponctué par un non moins cordial Médoc. Le voyage et les premières émotions de l'arrivée ayant aiguisé l'appétit farouche des terribles guerriers Pilou-Pilou, leurs amphitryons les conduisirent autour d'une table élégamment dressée et desservie par la main de deux grâces travesties. Le Menu alléchant fit le désespoir du Capitaine béeciste qui, sans cesse, fut obligé de modérer impérieusement l'ardeur gastronomique de quelques affamés dans la crainte de voir compromise la légereté de leur course. Heureusement que pour se rendre au terrain la pittoresque escalade des rues de Limoges fut pour tous une salutaire promenade; aussi à 14 h. 30, devant un public imposant, aux accords d'une marche militaire entrainante, les deux équipes côte à côte firent d'un pas alerte une entrée sensationnelle sur la pelouse.

La partie très amicale, exempte de ces excès d'énervement, de ces abus de force brutale qui font tant de mal à la vraie cause sportive fut plaisante à suivre. Les deux équipes s'efforcèrent de pratiquer le hand ball rapide et élégant, elles v réussirent comme l'indique le score 19 à 11. Le jeu incessamment déplacé fut tour à tour à l'avantage des deux équipes, cependant, le B. E. C. plus lourd et plus expérimenté domina le plus souvent. Les étudiants de Limoges possèdent une bonne équipe, ils méritent d'être hautement félicités pour avoir réussi avec peu d'éléments et peu de ressources matérielles à mettre sur pied un team capable de faire briller dans la région limousine... et au delà les glorieu-

ses couleurs universitaires.

Le soir, un banquet pantagruelique rassemblait escholiers limousins et burdigaliens. Le repas fut empreint de la plus franche cordialité, de la plus sincère camaraderie que mirent en relief, en des discours chaudement applaudis, le président de l'A. G. de Limoges et le président de l'A. G. de Bordeaux. Le premier dit toute la joie que les étudiants de Limoges ressentaient à recevoir en leur ville les camarades de Bordeaux et

exprima son désir de voir ainsi se multiplier les rencontres universitaires afin de favoriser l'entente et le rapprochement des étudiants de toutes les Facultés de France. Il traça en quelques mots les difficultés que le L. E. C. avait rencontrées aux premiers jours de sa fondation, les obstacles qui se dressaient encore devant lui pour son complet épanouissement et sa totale indépendance, et il termina en exprimant toute sa confiance dans l'avenir grâce au dévouement et à la foi de ses camarades et grâce aussi aux conseils expérimentés et à l'édifiant exemple de son aîné et parrain : le glorieux B. E. C.

Mothes, avec joie, au nom du B. E. C., accepta le parrainage et les discours furent salués par des bans

prolongés de mitrailleuses.

Dès lors, la gaîté générale alimentée par de nombreuses et méthodiques pomponnettes prit des proportions si alarmantes que les Ganymède à favoris enlevèrent avec diligence, porcelaines, cristaux et tables; les convives se trouvèrent alors dans une spacieuse salle de bal où ils purent tout à leur aise manifester leur joie et leur enthousiasme. Le bal commença peu après: les invités arrivèrent nombreux et l'orchestre au complet entama délibérément les premières mesures d'une danse exotique et syncopale. Les Bécistes, décidément infatigables, se mêlèrent à l'essaim rythmique des danseurs et ne s'en détachèrent que pour goûter de temps en temps aux délices d'un buffet inépuisable.

Il était tard, très tard, quand l'idée vint au capitaine P.n. de rassembler la tribu pour discuter en commun l'heure du départ. La tâche était ardue... B.z.n, sourd aux accents raisonnables, continuait à s'adonner avec passion aux émouvantes douceurs d'un fox-trott langoureux. Br.s.., malgré les logiques explications de P.m.s, s'obstinait à se croire à l'Alhambra et voulait économiquement rentrer chez lui « pedibus cum jambis ». G.nz.l. dansait des fandangos éperdus qui, sur le parquet ciré, devenaient émotionnants. M.ns.gn., à tout prix, voulait manger des escargots; enfin, R.e.mb..m, nouveau Pâris, figé entre un Aiglon et une République, se demandait depuis des heures à quelle beauté il donnerait la pomme.

La fête se termina aux premières lueurs du jour et le soir, les derniers bécistes quittaient la bonne ville de Limoges, les membres un peu courbaturés et la bouche légèrement ligneuse sans doute mais ravis de la magnifique réception que leur avaient réservée les camarades de Limoges.

Je les remercie au nom du B. E. C. et je pousse en l'honneur du jeune L. E. C. des hurrahs éperdus de

reconnaissance.

DE COUBEYRAC.



## FOOT-BALL RUGBY

### whelf ame amount of EQUIPEOI

Union C. P. O. C. A. P. (1) bat B. E. C. (1) par 18 points à 4.

Deux équipiers négligents ayant manqué le train, le

B. E. C. joue à 13 toute la partie.

Un quart d'heure avant la fin, Périgueux menait par 6 à 4, mais la ligne d'avants bééciste, fatiguée par le violent effort fournis — 5 contre 8 — s'effondra dans les dernières minutes et trois essais furent marqués par le C. A. P.

### A ARCACHON, le B. E. C. (2 et 3) hat WONDERLAND

ARCACHONNAIS par 3 points (1 essai, Gouillé), à 0.

Le B. E. C., par suite de l'avance de l'heure ne partit

&u'à treize et triompha tout de même.

La mèlée, composée de six hommes seulement, réussit à s'assurer le ballon à égalité et si ce n'eut été les hors-jeux continuels des Arcachonnais, les trois-quarts auraient pu

partir plus souvent.

Je ne dirai pas que l'on vit simplement vingt-huit hommes et un ballon, sur le terrain. Nous assistâmes aussi a de jolies phases de jeu, à des dribblings menés avec maëstria, à des ouvertures et des départs de trois-quarts du plus beau style.

L'essai que marqua Gouillé fut le résultat d'un départ de trois-quarts, lesquels furent doublés par les avants.

Si un certain profane avait eu à faire le compte rendu de cette partie, il n'aurait certainement rien trouvé de bien, simplement vingt-huit hommes avec un ballon et un arbitre faisant des effets de torse... — Pour pouvoir marcher, il ne faut pas être cul-de-jatte. En football, comme en toute chose, pour porter un jugement, il faut s'y compaître.

Je ne féliciterai personne en particulier, car chacun joua avec le plus grand cœur et pour l'équipe.

MUSELLI.

#### U. S. CADILLACAISE (1 mixte) bat B. E. C. (4)

par 13 points (3 essais, 2 buts), à 3 points (1 essai).

Nos joueurs firent une partie très courageuse mais manquent complètement de la conception du jeu. De nombreuses fraudes furent commises qui auraient pu coûter cher à l'équipe. De plus, la mêlée fut très mal jouée; le ballon ne sortit jamais correctement et fut souvent talonné avec

Granchamp surclassa de beaucoup tous les équipiers; après lui, Goudat se fit le plus remarquer.

## PAU et le B. E. C. font match nul (3 points à 3).

Le match Pau-B.E.C., joué dimanche dernier, n'a pas amené au Stadium tout le public que nous aurions désiré et qu'une pareille rencontre méritait. Pau avait amené sa toute première équipe, dans laquelle ont particulièrement

brillé Harribey et surtout Piteu.

(Ce dernier fut de loin le meilleur des trente. Cependant, nous pouvons enregistrer avec satisfaction le résultat obtenu, 3 à 3, un essai à un, qui montre que les équipes en présence était de valeur à peu près égale. Nos avants ont fait jeu égal avec le pack adverse, supérieurs en mêlée, mais moins bons à la touche. En lignes arrières, sauf en ce qui concerne Piteu, notre jeu fut beaucoup plus net et plus joli que celui de nos adversaires et il s'en fallut de bien peu que notre score soit augmenté de deux essais. Je soulignerai la bonne partie fournie par les centres, qui attaquent bien, défendent mieux et n'ont plus pour être tout à fait au point qu'à travailler leurs coups de pied de dégagement du droit et du gauche, qu'à améliorer leur passe et aussi la réception du ballon.

En résumé, bonne partie, un peu dure pour un match

amical et surtout sur un terrain un peu sec.

## U. S. de COGNAC (1) bat B. E. C. (2 et 3) par 8 points,

(deux essais dont un transformé) à zéro.

Le 22 février, à Cogac, une équipe du B. E. C. presque exclusivement composée de joueurs de l'équipe troisième, champion de la Côte d'Argent, rencontrait l'équipe 1 de l'U. S. C. La partie, malgré l'écrasante supériorité de poids du team adverse, fut âprement disputée. Au début, le B.E.C. contrôlant le ballon grâce à l'excellent talonnage de Dabadie, lança ses divisions d'attaque qui échouèrent à plusieurs reprises à quelques pas des buts de Cognac. Grieg, souffrant, fut obligé, malgré toute sa bonne volonté, de quitter le terrain. Peu après, profitant de ce handicap, qui démontait la défense en sorfie de mèlée, le demi de Cognac près de nos buts, exécuta une attaque rectiligne qui aboutit à l'essai.

En seconde mi-temps, par suite de la dureté du terrain, plusieurs de nos joueurs furent « sonnés »; ceux qui étaient encore en possession de tous leurs meyens, loin de se décourager, redoublèrent d'efforts et Cognac ne put

réussir qu'un nouvel essai transformé.

L'arbitre fut véritablement trop partial, il favorisa les maîtres de séant et le public lui-même, faisant preuve d'un louable esprit sportif, fut parfois le premier à protester.

Malgré tout, cette partie fut une belle performance à l'actif des jeunes bécistes qui tinrent en écnec une équipe-physiquement très supérieure grâte à leur fougue, leur souffle et leur courage. Leur ténacité sur le terrain est admirable et je connais plus d'une équipe première qui, par suite d'un handicap sérieux par amochage ou par arbitrage partiel, perd toute sa confiance et tout son moral. Cette équipe de jeunes est une précieusc pépinière pour le B. E. C.; en elle on trouvera vraiment cette endurance morale et cette fierté des couleurs qui font la force et les succès d'un club. Avec de telles qualités l'équipe troisième

doit briller dans le championnat de France et le B. E. C. peut faire confiance aux cadets.

A signaler Dabadie pour son talonnage et sa décision courageuse devant les dribblings, et Rougerie, l'arrière, qui par ses feintes successives, son sang-froid et son adresse, a littéralement enthousiasmé le public.

R. G.

\*\*\*\*\*\*\*

## FOOT-BALL ASSOCIATION

COUPE DE LA SOUS-COMMISSION

Le MOULIN-D'ARS, à Bel-Air, bat B. E. C. par 2 buts à 1.

Partie médiocre pour un entraînement, a été pour un championnat presque nulle de la part de notre équipé.

Deux seuls faits à noter : un superbe shoot de Ducourau et quelques buts heureux du goal-keeper. L'impression, surtout en deuxième mi-temps, a été que seule l'équipe adverse jouait.

Au B. E. C., les passes se font toujours mal et profitent plus souvent aux adversaires.

Une bonne méthode serait de shooter sitôt arrivé dans ls 18 mètres, car on dirait que les avants attendent à être sur les buts pour placer leur balle et ils sont cependant de bonsc botteurs.

Enfin, une petite remarque: il est vraiment malheureux que le sport soit à la merci d'individus qui prétendent connaître les règles et qui se posent comme arbitres. La F. F. A. pourrait bien faire un effort dans ce sens et envoyer dans les matches officiels des arbitres parfaitement neutres. Le résultat de dimanche fut faussé par l'arbitre du Moulin-d'Ars vraiment trop partial.

PRACISNOR.

Dimanche prochain, l'équipe I matche en championnat contre Floirac, à Gradignan.

L'équipe II contre les Vaillants de Saint-Seurin sur leur terrain.

L'équipe III contre Floirac.

B. E. C. (3) bat U. A. d'AMBARES (mixte), par 1 but à 0.

Le B. E. C. joue au début à quatre avants, mais prend l'avantage dès les premières minutes : il reste constamment devant les bois adverses, et l'unique but de la partie est marqué vers le milieu de la première mi-temps par un joli shoot ras de terre du demi-centre Ballu.

Le B. E. C. domine encore, mais les ailes d'Ambarès font de jolies descentes, arrêtées sur les fréquents hors-jeu de l'avant-centre.

En deuxième mi-temps, l'aspect du jeu reste le même.

L'avant-centre Béeciste Denjean se laissa trop souvent souffler le ballon entre les pieds et ne profita pas toujours des centrés bien réussis de l'aile droite. A cette place, Cachot fournit une belle partie, quoique son inter, un remplaçant comme l'aile gauche, ne fit rien de bon, malgré sa bonne volonté. Le goal n'a pas eu à s'employer durant toute la partie.

Les meilleurs sur le terrain furent le demi-centre Ballu et l'arrière Daney, du B. E. C.

## LIBRAIRIE FERET & Fils

\*\*\*\*\*\*\*

9. Rue de Grassi

Tous livres et fournitures nécessaires aux Etudiants et Scolaires

## Café Français

5 et 6, Place Pey-Berland. — BORDEAUX

J. MACHI, PROPRIÉTAIRE

SES MODÈLES - SES CRÉATIONS

## CHAPEAU MIL'S

71, Rue Sainte-Catherine, 71

Seul dépositaire de la marque Panizza (Ghiffa-Jtalie)

#### LABATUT COIFFEUR

4, Place Pey-Berland (à côté du Café Français)

Spécialement recommandé à nos camarades
Service Antiseptique

## WILLIAMS & C

Sports et Jeux

39, Rue Sainte-Catherine - BORDEAUX

Conditions spéciales aux membres du BEC

# IMPRIMERIE COOPÉRATIVE

16, rue Saint-Siméon — BORDEAUX

## IMPRESSIONS DE LUXE ET DE COMMERCE

Le Directeur-Gérant : P. LAMARQUE.

Imp. Coopérative, 16. rue Saint-Siméon - Bordeaux.